

Un sergent au tempérament de feu

POMPIERS Charlotte Fighera est la nouvelle responsable de la section relève du SIS Morget. Portrait d'une jeune femme au parcours atypique.

PAR CAROLINE.GEBHARD@LACOTE.CH



Charlotte Fighera est la première femme à occuper un poste-clé au sein du SIS Morget. SIGFREDO HARD

« Elle avait à la base, si j'ose dire, tout contre elle: elle n'habitait pas au bon endroit et n'avait pas beaucoup d'années d'expérience », glisse Sébastien Pahud, officier de presse du SIS Morget. Elle, c'est Charlotte Fighera, 24 ans, sergent responsable de la section relève du Service incendie et secours de la région morgienne depuis le 1er janvier.

La jeune femme a beau travailler et habiter à Pampigny – trop loin pour intervenir dans l'une des trois sections de Détachement de premier secours, elle est incorporée au Détachement d'appui Sempremont à Apples – et avoir rejoint les pompiers il y a cinq ans, elle avait tout pour décrocher le poste.

Pourquoi? Parce qu'avec un

CFC de spécialiste en hôtellerie, elle a développé de précieuses compétences organisationnelles et de gestion d'équipe. Sans compter ses qualités de pédagogue, qu'elle développe au quotidien comme monitrice d'équitation aux Ecuries de la Prélaz, à Pampigny.

«Partage et échange»

Il n'en fallait pas plus pour qu'elle affiche le profil idéal. «On met en avant les compétences personnelles et on se rend compte que ça va bien. Je pense que cela démontre aux gens qu'il ne faut pas avoir fait 500 interventions et 40 ans de pompiers pour pouvoir prendre des responsabilités», développe Sébastien Pahud.

Charlotte Fighera en est parfaitement consciente: «Le chef n'a pas besoin de tout savoir

sur tout, c'est un partage et un échange. On prend en compte mes qualités d'organisatrice et celles, techniques, des formateurs pour composer un super-team de sapeurs.»

Jongler entre différents impératifs, elle sait faire. Alors que son travail l'occupe 50 heures par semaine, elle trouve encore le moyen de consacrer une centaine d'heures par année aux pompiers, de colorier, lire, jardiner, passer du temps avec son ami, et s'occuper d'«Enrêve», son cheval.

Une évidence

C'est précisément pour acquies sa propre monture que la Pampignolaise avait préféré, au sortir de l'école obligatoire, la voie de l'apprentissage à celle du gymnase. Il lui fallait des rentrées d'argent. Comme elle ne fait jamais les choses à

moitié, elle s'était prise au jeu. A 18 ans, elle finissait première apprentie du canton et achetait «Enrêve».

L'année suivante, elle participait au recrutement des pompiers, piquée par le papillon déposé dans sa boîte aux lettres. «C'était comme une évidence. Avant ça, je ne m'étais jamais dit que je voulais être pompier. Mais j'ai toujours eu envie de faire quelque chose pour les autres.»

Fonceuse mais pas tête brûlée, le sergent Fighera se dit «ambitieuse» mais consciente de ses limites. Parce qu'elle voit loin, elle a repris, en 2015, des études en parallèle à son travail au manège pour passer une maturité en sciences sociales. «Je voulais avoir une porte ouverte. Les chevaux, c'est beau. Mais si demain je me fracture le bassin, ce sera fini.»